

LECTIO DIVINA AVEC LE PÈRE LAGRANGE



Choix des douze Apôtres (54)

Lc 6. ¹² Il arriva, en ces jours-là, qu'il sortit dans la direction de la montagne pour prier. Et il passa la nuit à prier Dieu... ¹³ Et lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples. Et ayant choisi douze d'entre eux qu'il nomma [spécialement] Apôtres : ¹⁴ Simon qu'il nomma aussi « Pierre », et André son frère, et Jacques, et Jean, et Philippe, et Barthélemy, ¹⁵ et Matthieu, et Thomas, et Jacques [fils] d'Alphée, et Simon surnommé « le Zélé », ¹⁶ et Judas [frère] de Jacques et Judas Iscariot, qui devint traître,	Mc 3. ¹³ Puis il monte à la montagne Et il appelle auprès de lui ceux qu'il voulait. Et ils se rendirent auprès de lui. ¹⁴ Et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher, ¹⁵ avec pouvoir de chasser les démons. ¹⁶ Il établit donc les Douze, et il imposa à Simon le nom de « Pierre », ¹⁷ et Jacques le [fils] de Zébédée et Jean le frère de Jacques – et il leur imposa le nom de « Boanergès » c'est-à-dire, Fils du tonnerre – ¹⁸ et André, et Philippe, et Barthélemy, et Matthieu, et Thomas, et Jacques le [fils] d'Alphée, et Thaddée, et Simon le Zélateur, ¹⁹ et Judas Iscariot, qui même le trahit. (Suite, § 82.)	Mt 10. ¹ Et ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs pour les chasser, et pour guérir toute maladie et toute infirmité. ² Or, voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, dit « Pierre », et André son frère ; Jacques fils de Zébédée et Jean son frère ; ³ Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; ⁴ Simon le Zélateur et Judas Iscariote, qui même le trahit. (Suite, § 101.)
--	--	--

C'est ici un moment décisif du ministère de Jésus. Tout d'abord il a seul prêché la pénitence, en vue du règne de Dieu prochain. Les évangélistes n'ayant reproduit qu'un trait particulier de cette prédication, on est porté à penser qu'elle se tenait dans le ton des anciens prophètes, surtout d'Isaïe, en insistant sur le caractère miséricordieux de l'intervention divine, comme il avait fait à Nazareth. Déjà cependant il avait groupé auprès de lui les disciples de la première heure, et il leur avait adjoint le publicain Lévi, nommé désormais Matthieu. Nathanaël était, selon toute vraisemblance, devenu Barthélemy. D'autres, dont nous ignorons le nombre, s'étaient habitués à vivre plus ou moins souvent dans sa compagnie. L'opposition instinctive des Pharisiens, leurs questions insidieuses, avaient été pour le Maître une occasion

de révéler que sa doctrine contenait un principe nouveau. Il avait fait entrevoir que, lui disparu, son œuvre serait néanmoins continuée¹. Il fallait donc former ces successeurs, leur conférer une autorité dérivée de la sienne, les avoir pour premiers auditeurs de son programme et ensuite pour témoins. Jésus s'arrêta au chiffre de douze, qui était celui des douze tribus d'Israël. De même que les patriarches nés de Jacob étaient pour tout le peuple les ascendants glorieux dont chaque tribu se prévalait, rappelée par une origine commune au sentiment de l'amitié, ainsi les douze seraient les pères du nouvel Israël qu'il était venu fonder.

Avant de faire cette démarche qui réglait déjà le dessein de son œuvre, Jésus recourut à la prière : il monta sur la montagne et passa la nuit dans une instante supplication. Étant homme il devait prier ; étant notre modèle il invitait dès lors son Église à instituer des prières spéciales pour implorer de Dieu des pasteurs fidèles.

Sur douze, sept étaient déjà admis dans une intimité privilégiée. Nous ne savons quand les autres s'étaient sentis attirés vers lui : c'étaient Thomas, et Jacques, fils d'Alphée, pour le distinguer du fils de Zébédée, Simon surnommé en araméen *qanana*, c'est-à-dire zélé, mais non pas nécessairement le zélote, quoi qu'il n'y ait en grec qu'un seul mot pour les deux sens. Nous disons « les Zélotes » pour désigner une secte animée d'un zèle farouche pour l'indépendance absolue d'Israël, obéissant à Dieu seul. Le principe était louable, l'exécution fut trop souvent entachée des pires excès. Le surnom, maintenu à Simon dans le catalogue des apôtres, doit pour cela même être entendu dans le sens plus général d'un zèle ardent pour Dieu. Simon est ordinairement associé à un Judas que nous prononçons Jude, pour le distinguer du traître. Dans le même but Luc le nomme frère de Jacques, Marc et Matthieu ne le citent que par son surnom de Thaddée, « à la forte poitrine ». Le dernier est Judas Iscariote, c'est-à-dire l'homme de Quérioth, petite ville au sud de la Judée. La présence du traître dans l'énumération des Douze prouve à elle seule que ce nombre avait été institué par Jésus ; on n'aurait pas osé introduire Judas dans le groupe des intimes, si le fait n'avait été de notoriété publique.

Simon, quoiqu'il n'eût pas été le premier à venir trouver Jésus, est toujours nommé le premier, avec son surnom de Pierre ; c'est déjà un indice de la situation tout à fait singulière et plus haute qu'il occupait parmi les disciples. André son frère n'est pas toujours à la seconde place. Jacques et Jean seront plus d'une fois associés à Pierre dans la faveur du Maître ; Jésus donna à ces deux frères le nom de Boanergès, fils du Tonnerre, à cause de leur ardeur impétueuse.

À suivre
Le Sermon sur la montagne (55)

In *L'Évangile de Jésus Christ* par le P. Marie-Joseph Lagrange o.p.
avec la Synopse évangélique

<http://www.mj-lagrange.org>

¹ Mc 2, 20.